



CULTURE EN MOUVEMENT

SLAM.
Travailler à publier l'intime
Paroles de slameurs, rappeurs et autres poètes 3
Marie-Anne Muysshondt

Groupe **&** Société
Publication pédagogique d'éducation permanente



C.D.G.A.I.

CDGAI

Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle asbl

Publication pédagogique d'éducation permanente



SLAM
Travailler à publier l'intime
Paroles de slameurs,
rappeurs et autres poètes 3

Auteur
Collectif

Maky, TarOne, Volauvent, Dominique Massaut
Simon Sterkendries, Marie-Anne Muyschondt

Concept et coordination
CDGAI

Collection Culture en mouvement - 2013

Éditrice responsable : Chantal Faidherbe
Présidente du C.D.G.A.I.
Parc Scientifique du Sart Tilman
Rue Bois Saint-Jean, 9
B 4102 - Seraing - Belgique

Graphisme : Le Graphoscope
legraphoscope@gmail.com

CULTURE EN MOUVEMENT

Les publications pédagogiques d'éducation permanente du CDGAI

La finalité de ces publications est de contribuer à construire des échanges de regards et de savoirs de tout type qui nous permettront collectivement d'élaborer une société plus humaine, plus «reliante» que celle qui domine actuellement. Fondée sur un système économique capitaliste qui encourage la concurrence de tous avec tous et sur une morale de la responsabilité, notre société fragilise les humains, fragmente leur psychisme et mutile de nombreuses dimensions d'eux-mêmes, les rendant plus vulnérables à toutes les formes de domination et oppression sociétales, institutionnelles, organisationnelles, groupales et interpersonnelles.

La collection Culture en mouvement

Développée au départ d'un cheminement apparenté à la recherche-action, cette collection aborde jusqu'ici des questions relatives à la création culturelle, l'identité en création, la dimension politique de la musique et de l'art, les ateliers d'écriture, la narration, le récit de vie, la transmission, le sentiment d'appartenance, la reconnaissance versus le mépris, les stéréotypes, les luttes sociales, les partenariats, ...

Intention de ce livret

◆ Via un répertoire d'extraits sonores :

Proposer les points de vue de divers slameurs et animateurs d'ateliers slam pour permettre de mieux connaître cette forme d'expression collective (cf. Répertoire des extraits sonores, capsules catégorisées dans la colonne «Qu'est-ce que le slam ?»)

Nourrir les questionnements concernant l'intime et la publication de celui-ci dans un atelier d'expression artistique en général, au départ de l'expérience singulière de slameurs et d'animateurs d'ateliers slam (cf. Répertoire, colonne «Publier l'intime ?»)

Via des réflexions singulières sur les ateliers slam, soutenir la réflexion critique des animateurs d'ateliers d'expression artistique en général, à propos des fonctions et rôles :

- de l'animateur (cf. Répertoire, colonne «Atelier slam : fonctions et rôles de l'animateur ?»)
- du travail d'expression artistique «slam» :
- pour les slameurs (cf. Répertoire, colonne «Expression slam : fonctions et rôles pour les slameurs»)
- pour la société (cf. Répertoire, colonne «Expression slam : fonctions et rôles pour la société»)

Proposer divers témoignages d'artistes, et animateurs d'ateliers, à propos de la prise en compte de ceux qui écoutent, par ceux qui disent.

Public visé

- ◆ Slameurs, rappeurs, poètes
- ◆ Animateurs de Centres culturels, bibliothèques, maisons de jeunes, associations d'éducation permanente, théâtres-action, maisons de la poésie, ...
- ◆ Animateurs artistiques
- ◆ Artistes
- ◆ Enseignants
- ◆ Toute personne intéressée par le sujet.

SOMMAIRE

Introduction	9
Publications du CDGAI associées à celle-ci	11
Présentation des intervenants	17
Répertoire des extraits sonores	24
Liens vers quelques scènes slam	43
Liste des documents de la mallette «slam et écritures urbaines» réalisée par Lezarts Urbains	44
Musicographie et documents	50

∞ CULTURE EN MOUVEMENT

INTRODUCTION

L'intime est publié partout : sur les réseaux sociaux, dans les blogs, sur les nus publicitaires, dans les émissions de télé-réalité ou autres «Star Academy»... Dérangeant certains, hypnotisant un grand nombre.

Dans la sphère du travail social et éducatif, l'intime est également présent d'une autre manière. Les personnes dévoilent les douleurs et les difficultés qui feront l'objet d'un travail d'accompagnement et d'élucidation, que cet accompagnement soit réalisé de manière collective (formations, ateliers) ou individualisée (accompagnement individuel : éducatif, thérapeutique, psychosocial, socio-professionnel...). Ceux qui accueillent cette intimité sont souvent, mais pas toujours, des professionnels tenus à une déontologie et une exigence de formation.

Qu'en est-il dans les ateliers d'expression qui, au départ d'une démarche artistique, permettent à des personnes de travailler à transformer une part d'intimité en œuvre ?

Dans cet outil pédagogique sous forme de reportage sonore, c'est la démarche du slam qui est évoquée sur cet angle d'approche.

Divers témoins de la pratique de l'écriture slam et rap évoquent leur réflexion à son propos.

Que ce soit dans l'urgence d'exprimer son existence singulière ou par un travail de prise de distance de son vécu, l'intime est une matière première pétrie au creux d'un patient travail d'écriture et de préparation de son expression orale.

Le cadre du partage de cette part d'intimité a des règles particulières diversement interprétées : scènes et ateliers slam allant du plus strict respect de la loi pour certains, aux plus souples adaptations de l'esprit de la loi pour d'autres...

La scène ouverte accueille l'humain qui se dit, se crie ou se chante, interpellant d'autres qui se diront également, dans un moment de création collective et éphémère.

Le dispositif de scène ouverte et le slam comme phénomène qui se déploie en Belgique comme partout dans le monde, nous ont interpellés.

Car cet intime-là nous a semblé être slamé avec des enjeux de démocratie culturelle qui a fait échos en nous. Car la diversité et l'absence de consensus revendiquées au cœur du slam et du rap, nous ont semblé être exprimées comme une résistance face à l'uniformisation stérilisante mise en place dans notre système social et économique.

Nous avons donc interrogé quelques slameurs et rappeurs à propos de leur art et de leur pratique d'animateur d'atelier dans lesquels une transmission se joue non seulement dans le cadre d'une démarche artistique mais également de solidarité humaine.

Nous vous proposons d'écouter ces capsules sonores dans l'ordre de votre choix : présentées dans un répertoire selon la ou les thématique(s) centrale(s) de l'extrait et de son auteur, vous pourrez réaliser votre propre voyage réflexif.

Intéressés plus particulièrement par une réflexion collective au départ de l'un de ces extraits, celui-ci pourra amorcer un échange en groupe si vous le souhaitez...

Nous remercions chaleureusement Simon Sterkendries pour sa contribution au développement de ce livret.

PUBLICATIONS DU CDGAI ASSOCIÉES À CELLE-CI

Les livrets présentés ci-dessous vous permettront d'approfondir l'un ou l'autre thème de réflexion abordé dans cette publication.



Le travail d'écriture. Paroles de slameurs, rappeurs et autres poètes. 1

Maky, TarOne, Volauvent, Dominique Massaut, Marie Anne Muyschondt (2012), Groupe et Société, CDGAI

La pratique des ateliers d'écriture slam se multiplie aussi bien dans les écoles que dans les associations socio-culturelles et les bibliothèques, parfois dans les prisons.

Quelles questions se poser et débattre entre animateurs lorsqu'il s'agit d'améliorer et d'interroger sa pratique à partir de sa propre expérience, de sa propre représentation du slam ou de toute autre forme d'expression artistique ? Que nous dit ce grand besoin d'expression collective à propos de la société actuelle ? Quels sens donnons-nous à ces ateliers ?

Dans cette publication composée d'extraits sonores d'interviews et de liens internet vers diverses vidéos, quelques référents belges francophones de la scène slam et/ou rap partagent leurs réflexions. La page comme miroir, le public comme interlocuteur solidaire, la scène comme espace de liberté revendiquée... divers éléments sont évoqués comme fondement de cette pratique particulière de l'expression de soi.



Slam. Face à l'infini silence Paroles de slameurs, rappeurs et autres poètes. 2
 Maky, TarOne, Volauvent, Dominique Massaut, Marie Anne Muyschondt (2012), Groupe et Société, CDGAI

À l'ère de l'évaluation, des bilans de compétences, des formations professionnalisantes comme réponse sociétale à la crise et/ou à l'exclusion sociale et économique, le slam se propage comme une traînée de poudre (de liberté ?) à travers le monde. À l'opposé de cette tendance sociétale, la grande variété de slameurs et de scènes slam s'exprime en une joyeuse anarchie, résistante à la normalisation ambiante, donnant le micro à la diversité et à l'expression des maux. Au-delà de la légitimation (rassurante ?) qu'il a développée à travers l'animation d'ateliers d'écriture, le mouvement slam a de quoi interpeller et interroger les acteurs des secteurs de la formation et de l'éducation à propos de la manière dont eux-mêmes tentent de composer avec le système.



Mépris et reconnaissance sociale. Donner une voix à ceux dont la parole ne compte pas
 Gaëlle Jeanmart et Anne Herla, Philocité (2011), Groupe et Société, CDGAI

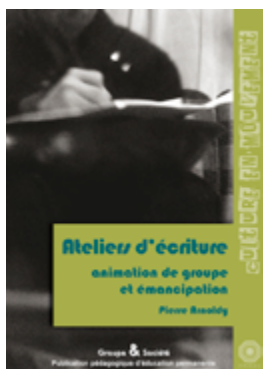
Passant de questions soulevées par quelques acteurs de terrain à des textes de philosophie leur apportant des éclairages parfois contrastés, ce dossier souhaite ouvrir quelques pistes de réflexion pour les animateurs, formateurs et enseignants intéressés par l'accompagnement de toutes les populations fragilisées, celles qui sont du mauvais côté des partages sociaux.



Ateliers d'écriture. Animation de groupe et émancipation

Pierre Arnoldy (2011), Groupe et Société, CDGAI

En confrontant différentes pratiques d'écriture collective, ce dossier pédagogique se propose d'ouvrir quelques réflexions pour engager les ateliers d'écriture en particulier, et d'expression en général, dans une perspective d'éducation permanente. C'est notamment la question de la posture de l'animateur/artiste qui est abordée.



Narration. Image de soi et émancipation

Pierre Arnoldy (2011), Groupe et Société, CDGAI

Ce dossier invite à une réflexion critique sur diverses utilisations du pouvoir de la narration dans notre société, notamment par les récits de vie, le *storytelling*, l'information journalistique... Il éclaire également quelques mécanismes d'influence sociale qui peuvent leur être associés.



Identité et récits

Jérôme Pieters (2011), Groupe et Société, CDGAI

Actuellement, on constate une utilisation massive des récits de vie au sein du travail social, socioculturel et dans les pratiques d'éducation permanente. Ce dossier ouvre quelques questions liées à l'usage de cette «technique», par exemple, quels sont les mécanismes psychosociaux mis en œuvre dans la construction de l'identité personnelle ? Cette question amène à la dimension narrative de l'identité que l'on retrouve dans l'ensemble des récits de vie. L'identité ne se construit-elle pas aussi dans le récit que l'on raconte sur soi-même ?



Qui veut faire de la culture ?

Roland Hella (2011), Groupe et Société, CDGAI

Ce dossier propose une série de textes permettant notamment de découvrir que nos choix culturels ne sont pas tant une question de choix que de norme marchande. Comme issue possible, il montre que la culture doit mettre en évidence les exceptions qui ouvrent d'autres pistes que celles édictées par des lois de marché, pour rester un outil médiateur entre le sociétal et le groupal.



PRÉSENTATION DES INTERVENANTS

MAKY

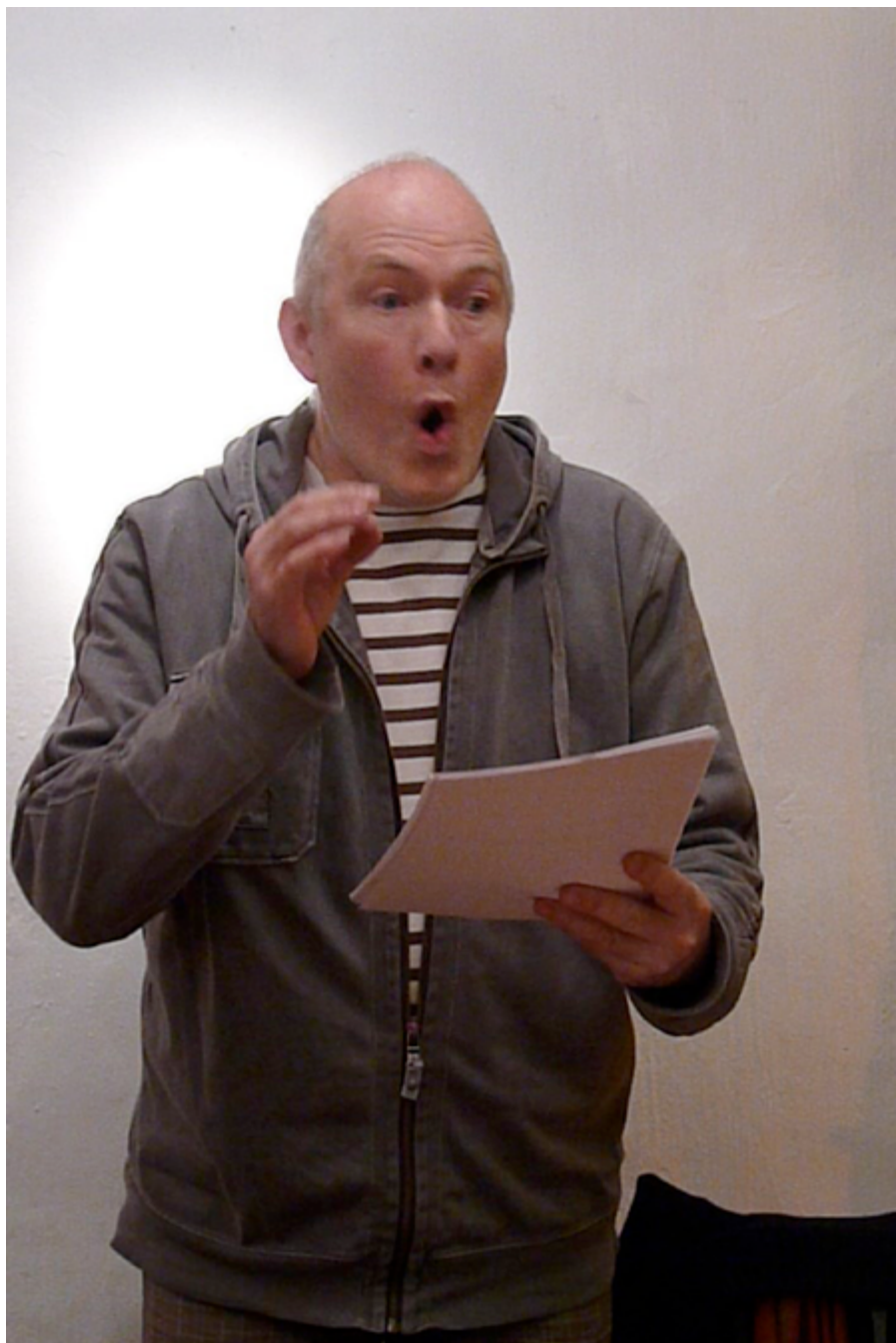
Assistant social de formation sorti de L'EOS en 2005. Rappeur et activiste Hip-Hop au sein du groupe Second Souffle de 99 à 2005 et free lance, notamment sur la compilation Dans ta rue. Slameur depuis 2004, il s'est distingué comme présentateur à différents événements ainsi qu'à diverses slams sessions à Bruxelles ou à Paris, entre autres au sein de La Brigade de Slam montée par Lezarts Urbains... Animateur d'ateliers d'écriture en écoles, maisons de jeunes et prisons, il est de plus en plus sollicité. En partant de la diversité de ces expériences-rencontres, et de ce qu'il en a appris, il donne également des formations à l'animation d'ateliers d'écriture slam ou rap.

«J'ai fait des études d'assistant social. Cela fait maintenant plus de six ans que je donne des ateliers d'écriture rap et slam dans des prisons, écoles, maison de jeunes, centre culturel, écoles. J'ai aussi donné des formations à l'étranger : Maroc, Tunisie, Estonie, Grèce et Burkina Fasso.

En parallèle, j'ai continué mon activité artistique qui m'a permis d'aboutir à la réalisation de l'album Makyzard sortis en février 2012. Je pratique aussi l'improvisation, sur lequel je travaille depuis plus de dix ans pour arriver à extraire la partie artistique mais aussi plus pédagogique ou thérapeutique de cette pratique.» (Maky)

https://www.youtube.com/watch?v=xOSsKBB_Qt0

https://www.youtube.com/watch?v=zqMGM_bKTfs



DOMINIQUE MASSAUT

DOM(INIQUE MASSAUT)

Depuis 1984, Dominique Massaut est un acteur assidu des milieux associatifs culturels liégeois (théâtre-action, coordination de projets, spectacles, rencontres littéraires). Il parcourt actuellement les scènes slam de Bordeaux, Paris, Lyon, Lille, Strasbourg, Lausanne... tout en animant des ateliers d'écriture et de slam. Il est à l'initiative de la scène slam liégeoise et du projet slam de La Zone (Liège). Depuis 1991, il est également créateur de nombreux spectacles de poésie et acteur au sein de ceux-ci. En 1994, il a reçu le premier prix auteurs du concours Un auteur, une voix (RTBF), émission Façons d'écrire, façons de parler (Belgique), en 2004, le Prix de la Ville de Liège au Concours Pyramides, Liège (Belgique) et en 2007, il est deuxième au premier Championnat belge de Slam (Bruxelles, Avril 2007). Il a écrit de nombreuses publications et publié dans diverses revues (bibliographie : <http://massaut2.domainepublic.net/spip.php?rubrique26>).

Pour en savoir davantage sur la manière dont il conçoit sa démarche artistique : <http://massaut2.domainepublic.net/spip.php?article111>.

<https://www.youtube.com/watch?v=utilIATwO6Bc>

CULTURE EN MOUVEMENT



VOLAUVENT

«Issu de la scène Hip-Hop, Volauvent est l'un des slameurs les plus présents sur la scène liégeoise, dès les débuts. Il a remporté de nombreux tournois, ainsi que, par exception, la palme du plus long slam aux sessions de La Zone (19 min. 34 !)

Amoureux de tout qui dénote, dénonce, innove et invente avec classe et fracas. Cet être étrange semble le plus souvent perdu, jamais à sa place, mal à l'aise dans un monde envers lequel il éprouve si peu d'affinités flagrantes. C'est tellement vrai que même au sein des milieux alternatifs, sa largeur de vue sera éprouvée. Il se qualifiera lui-même du plus punk de tous les rappeurs et plus rappeur de tous les punks. Non seulement slameur liégeois de la première heure (vainqueur du premier tournoi organisé en 2005 à l'Aquilone), il roda fortement son écriture en officiant en qualité de MC dans le groupe de Hip-Hop décalé Self-Service. Plus récemment, il a monté un groupe de Funk-Rock dont il est le désenchanteur vedette : Alonzo Zoo & Ze Zoophiles. Ajoutez à cela quelques projets musicaux et picturaux parallèles, plus quelques actes de terrorisme artistique, et voici un bref aperçu de ce dont l'homme est capable. Tout ça pour dire que si nos réels sont barricadés de toute part, l'art lui ne peut souffrir aucune barrière inopportune. Et si les écrits de Volauvent sont le plus souvent sombres et désespérés (lui dirait simplement lucides), ses actes (artistiques, à tout le moins), eux, sont pleins d'une énergie vitale rare.» (Volauvent)

<https://www.youtube.com/watch?v=-4RT1dLTiAk>

<http://vimeo.com/38374310>

CULTURE EN MOUVEMENT



TARONE

«Tar One (Dope Skwad/Dope ADN/Speakeasy) ne s'est pas pris 9 balles dans la peau. Il ne vient pas de Queensbridge-NYC ni même d'une sombre tess du 93. Il n'a qu'une toute petite chaîne en or de rien du tout. Il n'a pas d'imposante structure derrière lui. Il fait juste du bon son (et de la bonne musique même) qui mérite qu'on y tende l'oreille.

Depuis ses débuts au milieu des 90's en tant qu'ado passionné issu d'une petite ville oubliée, il s'est passé bien des choses. A savoir une quinzaine d'années émaillées de sorties : albums, maxis, mixtapes... Tar One c'est aussi 15 ans de scènes prestigieuses ou *underground* (plusieurs centaines de passages en tout). Rajoutons 15 ans de collaborations (participation à de nombreuses *mixtapes* et compiles,...), des apparitions médiatiques régionales et nationales, des organisations d'évènements, d'*open Mic*, des ateliers d'écritures, des *freestyles* en nombre, la co-animation de l'émission *The Message* sur 48fm, de la bonne musique, des spectateurs et auditeurs variés et comblés qui reconnaissent son talent, son professionnalisme, son exigence, sa personnalité riche, sa science du Hip Hop, son ouverture, sa passion intacte. Un des secrets les mieux gardés du paysage musical belge qui mérite toute votre curiosité !» (TarOne)

<http://www.youtube.com/watch?v=KteLePCTIaM>

<http://www.youtube.com/watch?v=rzjIFqLdfCY&feature=share>

RÉPERTOIRE DES EXTRAITS SONORES

La croix indique la présence d'un lien entre l'extrait sonore et la question en titre de colonne.

Extrait n°:	Qu'est-ce que le slam ?	Publier l'intime ?	Atelier slam : fonctions et rôles de l'animateur ?	Expression « slam » : fonctions et rôles pour les slameurs ?	Expression « slam » : fonction et rôles pour la société ?
1	X			X	
2	X			X	X
3	X			X	X
4	X			X	X
5	X			X	
6	X			X	X
7	X				
8	Evocation du rap				X
9	X			X	X
10	X			X	
11	X			X	X
12	X			X	X
13	Evocation du rap			X	
14	X			X	
15	Evocation du rap				X
16	X	X	X	X	X
17	X	X	X	X	X
18	X	X	X	X	
19	X	X		X	
20	X	X		X	X
21	X	X		X	
22	X	X		X	
23	X	X		X	
24	X	X		X	
25	X	X	X	X	
26	X	X	X	X	
27	X	X		X	
28	X	X	X	X	X
29	X	X		X	
30	X		X		
31	X		X	X	
32	X	X		X	X
33*	X			X	X

* L'élément n°33 n'est pas un extrait sonore mais un texte de slam.

Les extraits répertoriés dans le thème «Publier l'intime ? » sont suivis d'un questionnement qui vous est proposé comme outil de réflexion individuelle et en groupe.

1. <http://youtu.be/RGIC7LaCxY8>

MAKY

- Une réappropriation de la parole
- Un carrefour et un horizon
- Une montagne russe cérébrale
- On doit sentir la vie dans les textes.
- La voix est un instrument de musique

2. <http://youtu.be/ILSIjPgIi34>

MAKY

- Redonner vie aux mots : relation entre celui qui les dit et celui qui les reçoit.
- Voir la personne telle qu'elle est.
- «Quand une personne dit son texte, elle reprend vie. C'est important.»

3. <http://youtu.be/pizXt1JxaTs>

DOMINIQUE MASSAUT

- Un facilitateur
- Un lieu d'échange
- Une fluidification des univers des gens ; Un jardin dans la tête des gens qui serait au départ gelé qui dégèlerait et coulerait...
- Le jugement est le pire ennemi du slam.
- Au départ, c'est une somme d'individus puis c'est un laboratoire, une création.

4. <http://youtu.be/Vtawod-YOq4>

DOMINIQUE MASSAUT

- Origines et histoire de la scène slam à Liège
- Théâtre-action, poésie, oralité
- Sensibilité pour les gens, pour la rencontre
- Lieu d'expression pour ne pas être seul
- Pas de tyrannie de la nouveauté comme dans la poésie
- Pas de discontinuité entre l'art et la personne
- Respect profond des gens
- Très grande liberté

5. <http://youtu.be/9Wu5VZExEJA>

VOLAUVENT

- «Espace-temps autour du verbe qui est donné à qui veut prendre la parole, et des gens qui sont là pour la recevoir »
- Une rencontre
- Ce n'est pas un courant, il n'y a pas de style particulier.
- «Pendant 3 minutes, les gens t'écoutent. C'est une chance.»

6. <http://youtu.be/DjfcH8-2BOA>

VOLAUVENT

- C'est une interaction entre le public et les slameurs.

7. http://youtu.be/NkC_EU23Srg

TARONE

- Pas de règles : à partir de là, chacun y met ce qu'il a.
- Autant dans le rap que dans le slam, tous les textes ne sont pas intéressants.
- «Les médias français ont fantasmé sur un art qui doit être moral, littéraire, de gauche, et qui ont trouvé dans le slam quelque chose de plus respectable que dans le rap.»
- Ce n'est pas un rap sans la musique.

8. <http://youtu.be/Xr3RLw47QOs>

TARONE

(Quelle est ta représentation personnelle du rap ?)

- Origine qui remonte à l'histoire afro-américaine
- Musique très codifiée
- Des codes qui ne doivent pas être pris au premier degré.
- Pas d'idéologie commune
- Variété immense de raps
- «On trouve des rappers bourgeois de 40 ans comme des galériens de 15, et des bourgeois de 15 ans comme des galériens de 40.»

9. <http://youtu.be/qee2WDofzgl>

MAKY

- But du slam : organiser des espaces d'expression
- «La technique, la poésie : c'est bien, c'est beau... mais ce n'est pas la priorité.»
- «J'ai fait des ateliers dans des écoles. J'ai vu des profs et des élèves se découvrir réciproquement au travers de leurs textes.»

10. <http://youtu.be/9AbKdQZGOJE>

MAKY

- L'urgence de dire
- Ce n'est pas le texte le plus savant qui sera le plus percutant.

11. <http://youtu.be/yP6HMJLrXg8>

MAKY

- On ne juge pas, on écoute sans a priori
- Scène ouverte : réappropriation de la parole et de l'échange direct (contrairement aux dialogues via internet)
- «Resociabiliser» les gens alors qu'aujourd'hui, avec internet, on peut tout faire en restant chez soi.
- A l'opposé des mécaniques qui maintiennent les gens dans des petites cases.
- Retour à la base : à la communication. «Quelqu'un qu'on ne connaît pas nous parle et on écoute.»

12. <http://youtu.be/dIGJ2B8ETig>

TARONE

- Sortir de la masse. Exister en tant qu'individu.
- La tchache existait avant le rap.
- Aujourd'hui, il y a une sorte de normalisation dans le rap, y compris vestimentaire.
- Au départ, la tchache permettait au contraire de ne pas se laisser traiter comme un numéro.
- Dire qu'on a droit au chapitre.
- «I am somebody» : slogan d'émancipation des noirs américains

13. <http://youtu.be/QR0BldHx2uE>

TARONE

- Définition de l'egotrip
- «Inventer 1001 façons de dire que je suis le meilleur : ça développe la créativité !»
- Se surpasser

14. <http://youtu.be/esbTM6Mb5yA>

MAKY

- «L'espace d'un instant, t'es reconnu pour ce que tu as fait.»
- Etre reconnu et se sentir exister pour ce que l'on est.
- Ce que le public reconnaît, ce n'est pas le texte en lui-même mais la démarche du slameur.

15. <http://youtu.be/CnPn0kJERwE>

TARONE

- Rap et vie sociale : exister dans la masse
- Une espèce de mode de vie

16. http://youtu.be/_e4I8hGorJE

DOMINIQUE MASSAUT

- Une écoute, un respect de l'intimité dite
- Quelque chose a changé dans le rapport à l'intimité et dans le slam ; cela se voit très fort.
- Contexte du slam : la société «facebook»
- Les blogs et facebook : changement dans le rapport à l'intimité
- Les ateliers, c'est surtout permettre de questionner les gens sur eux-mêmes, de contextualiser la parole pour pouvoir le faire.
- Les ateliers, c'était aussi proposer d'explorer des pistes, d'autres types d'expression.

QUESTIONNEMENT :

**Qu'est-ce que l'intime ? Pour quoi l'exprimer ?
Pourquoi travailler son expression ?**

17. http://youtu.be/0mdeLZ1Ke_w

DOMINIQUE MASSAUT

- Proposer des consignes, des pistes, à des gens qui n'ont pas l'habitude d'écrire pour leur permettre d'aller quelque part.
- «A qui le dit-on : au journal intime, au confident, au public ?
- Quelle perception par le public : touché, effrayé, jugeant...?
- Travailler à rendre public, c'est permettre que les histoires difficiles puissent être écoutées, d'élargir le débat plutôt que de susciter la compassion.

QUESTIONNEMENT :

Quel(s) cadre(s) (fonctionnement, déontologie, intentions, etc.) d'animation proposer lorsque le travail de publication de l'intime vise une intention :

- d'expression artistique ?
- de cheminement émancipateur ?
- d'expression de la diversité culturelle ?
- autre ?

18. <http://youtu.be/HE7FWOAJ3-4>

MAKY

- Le moment de dire son texte est un passage très violent entre l'«écrire pour soi» et le «dire en public» : donc c'est très important de bien le préparer avec les participants de l'atelier.
- L'atelier, c'est un prétexte à la rencontre. Tout ce qui s'y passe relationnellement est parfois plus intéressant que de «donner de la matière».

QUESTIONNEMENT :

Qu'est ce qu'une «rencontre» dans le cadre :

- artistique ?
- socio-culturel et éducatif ?

19. <http://youtu.be/H-PVvJeRThs>

VOLAUVENT

- Au début de l'écriture d'un texte, il n'y a pas forcément une intention de le slammer.
- Choix des textes qui resteront privés et ceux qui seront slamés.
- Ecriture slam : sélection de ce qui est porteur pour d'autres et pleinement présent pour soi.

QUESTIONNEMENT :

- Quelles nuances y a-t-il entre les paroles «privées», «intimes», «publiables» ?
- Comment accompagner les participants dans cette différenciation, cette distinction ? Est-elle relative à un contexte ? Si oui, quels sont les éléments clés de ce contexte à clarifier avec les participants ?

20. http://youtu.be/M_EM62R0VtA

VOLAUVENT

- «Le génie a énormément à voir avec la folie ; la folie s'est bien un extrême de l'exclusion. Un génie c'est quelqu'un qui arrive à canaliser sa folie»
- L'artiste serait celui qui arrive à traduire dans les codes du système ce que les exclus de celui-ci n'arrivent pas à exprimer ? Un passeur ?
- La scène slam serait un espace intermédiaire où la personne qui n'est pas forcément un artiste confirmé trouve là un endroit pour réaliser cette expression traduite en œuvre ?
- Personne n'est un «artiste confirmé» : le développement artistique c'est une démarche à long terme...

QUESTIONNEMENT :

- L'artiste, est-il un créateur de pont entre l'exclusion et la reconnaissance sociale ?
 - L'animateur d'un atelier s'appuyant sur l'expression artistique est-il un « passeur » entre l'individu (l'intime) et la société (public) ? Si oui, que met-il en place pour faciliter ce « passage » ?
- Si non, quel est son rôle dans l'expression artistique des participants ? En vue de quoi ?

21.

<http://youtu.be/UqVeJybzmzk>**VOLAUVENT**

- «Ça demande beaucoup d'énergie : c'est assez intense de se livrer, de dire des choses personnelles.»
- «Quand je me sens mal, je m'abstiens de slamer.»
- «Ça libère.»

QUESTIONNEMENT :

- Qu'est-ce que «l'émotion», «l'énergie» ?
- Quelle est leur place respective dans un atelier :
 - d'expression artistique ?
 - thérapeutique utilisant l'expression artistique ?
 - artistique accueillant majoritairement des personnes en souffrance ?

22. http://youtu.be/sTaCkKM_6Ww**VOLAUVENT**

- Le miracle de l'écriture
- La magie du slameur, l'émotion du public
- L'urgence de dire
- Rechercher à être en phase avec soi-même, essayer d'être «juste»

QUESTIONNEMENT :

- «L'urgence de dire» ? De dire quoi ? A qui ? Dans quel contexte ? Par qui ?
- Dans le slam, pour pouvoir «dire», un public présent physiquement est nécessaire, un public qui viendra «dire» lui aussi. Quelles différences et ressemblances perçoit-on avec les autres formules telles que : une édition papier, une édition numérique, un blog public, un blog privé, une chanson enregistrée sur CD, une chanson en concert, un texte au théâtre, un journal intime, une confidence à une personne de confiance... ?

23. <http://youtu.be/sQMIL1ScA0Q>

VOLAUVENT

- Travail instinctif : jeu entre la raison et l'intuition
- Traduire des émotions, des sensations, du vécu...
- Ne pas tout maîtriser : se surprendre soi-même.

QUESTIONNEMENT :

- Parmi ces registres, lesquels associez-vous (ou pas) à l'intimité : L'émotion, l'intuition, l'instinct, la sensation, la raison, le vécu, ... ? Pourquoi ?
- Quelles sont les spécificités de ces divers registres ? Quelles facettes de l'être humain mettent-ils en avant ? Quelles facettes de la société ?
- Pourquoi chercher à créer des ponts (des «traductions») entre ces divers registres ? Est-ce possible ? Est-ce souhaitable ? Pourquoi ?
- Comment prenez-vous en compte ces divers registres dans vos animations ?

24. <http://youtu.be/8j5spBcJ8z4>

TARONE

- Joie de la création.
- «Se mettre dans sa bulle» et sentir que les mots viennent naturellement.
- Plaisir de faire sourire l'autre par des trouvailles originales, des «jeux» de mots.

QUESTIONNEMENT :

- Le slam et le rap, sont-ils des espaces-temps de jeux d'adultes ?
- On différencie les « jeux libres » des « jeux structurés» dans les activités des enfants. Qu'apporte le «jeu libre» par rapport au «jeu structuré» ? Et inversement ? Le slam serait-il «libre» ou «structuré» ? Pourquoi ?
- Quelles places accordez-vous au jeu (libre et/ou structuré) dans vos animations ? Pourquoi ? Comment ? En vue de quoi ?
- Quelles places et quels sens y a-t-il pour le jeu des adultes dans notre société : Sous quelles formes ? Dans quels lieux ? Dans quelle proportion par rapport aux autres activités ? Avec quelles fonctions ?

25. <http://youtu.be/62YeLvAxNiw>

MAKY

- La feuille comme miroir.
- L'écriture les met face à eux-mêmes.
- Prendre conscience de certaines choses ; décoder ce qui n'avait pas été compris au moment où c'était vécu.

QUESTIONNEMENT :

- Pourquoi réaliser ce travail «de soi à soi» dans un contexte d'animation en groupe ?
- Quel cadre, quel dispositif vous semble-t-il adéquat au niveau matériel, temporel, organisationnel, institutionnel ?

26. <http://youtu.be/rYXVmqbiAFA>

MAKY

- Selon Maky, «pour que la vie soit moins pénible», les gens font diverses choses comme pratiquer un art martial. Cela leur permet de se reconnecter à eux, à leur corps et à leur esprit. Il semble que plus on leur demande d'efforts, plus ils sont invités à se recentrer sur eux, «comme dans une bulle d'oxygène». Le slam serait parmi ces procédés avec l'avantage supplémentaire de donner l'occasion de «s'exprimer». «Dans l'animation, il y a un échange» et lorsqu'il anime, il porte beaucoup d'attention à cette dimension.
- En tant qu'animateur, il a travaillé sur son parcours de vie pour réfléchir à comment l'utiliser dans l'animation.

QUESTIONNEMENT :

- Le premier «outil» d'un animateur, c'est lui-même : façonné d'expériences, de doutes et de convictions, d'esprit critique, de mises en doute, d'évolution et de changements. Quelle place accordez-vous à votre propre intimité lors de votre animation ? Quelle place ne lui accordez-vous pas ?
- Que connaissez-vous comme démarches qui permettent de travailler (sur) le parcours de vie ? Quelles intentions y sont-elles poursuivies ?

27. <http://youtu.be/XAgWz1swkW0>

MAKY

- «Ça provoque un soulagement quand on écrit certaines choses personnelles, quand on les met sur papier. Même si au moment où on les slame, ça peut alors faire mal parce que le fait de les dire déclenche des prises de conscience.»
- Ecrire l'intime, c'est déposer des poids, c'est un peu «vider son sac».

QUESTIONNEMENT :

- Selon votre expérience, pourquoi le fait de mettre des mots sur un papier soulage-t-il ? Ce sont des mots à propos de quoi ?
- Pourquoi le fait de dire en public certains textes fait parfois du bien, parfois mal ? Quelles différences voyez-vous entre ces expériences auxquelles vous pensez et qui permettraient de faire de hypothèses sur leurs effets (soulagement ou douleur) ?
- Selon votre expérience, quelles sont les prises de conscience qui peuvent s'enclencher lorsque l'on dit en public un texte qui raconte quelque chose d'intime ?

28. <http://youtu.be/bUNuvJTgIFM>

DOMINIQUE MASSAUT

- L'aspect thérapeutique existe dans toute expression artistique de toute façon.
- «Plus de la moitié des participants des ateliers slam, à La Zone notamment, ont fait des séjours en psychiatrie et ce sont eux les plus créatifs.»
- Dans les ateliers, Dominique Massaut ne fait pas le lien : il ne dit jamais «ce que tu as vécu, je vais te permettre de le rendre public».
- Il y a beaucoup de débats sur les ateliers à propos de la question de l'effet thérapeutique.
- Son choix personnel, en tant qu'animateur, c'est de donner des consignes formelles, des pistes pour jouer avec les mots, pour en arriver à pouvoir écrire autrement.

QUESTIONNEMENT :

- Quelles distinctions/similitudes entre (1) les pratiques d'animation dans les ateliers artistiques, (2) les ateliers thérapeutiques utilisant l'expression artistique, (3) les ateliers artistiques accueillant majoritairement des personnes en souffrance ?

29. http://youtu.be/_OMHL00hpkQ

TARONE

- Oui, pour lui, cela a un effet thérapeutique : c'est une introspection qui, en passant par un biais ludique, aide à comprendre pourquoi on a mal.
- C'est devenu un fonctionnement habituel pour lui.
- Les activités physiques (faire un sport ou un concert) tout comme l'écriture font du bien, mais pas pour les mêmes raisons : se dépenser physiquement permet de ne pas penser à ce qui fait souffrir, alors que dans l'écriture, c'est justement en y pensant que ça va permettre de le dépasser.

QUESTIONNEMENT :

- Que représente pour vous l'expression «effet thérapeutique» dans votre métier d'animateur ?
- Percevez-vous un lien entre le nombre de séances d'atelier et cet effet thérapeutique ?
- Les participants de vos ateliers sont-ils consciemment en recherche de cet effet thérapeutique ? Est-ce verbalisé lors de leur inscription ou lors du démarrage de l'atelier ? Si oui, pourquoi et comment ? Si non, pourquoi ?

30. http://youtu.be/eCu9s3_5mnM

MAKY

- Avoir animé une grande diversité d'individus dans des contextes sociaux différents lui a permis d'apprendre à s'adapter à beaucoup de situations. La variété des expériences d'animation permet d'apprendre à «adapter son approche».

31. <http://youtu.be/mctGo2l6NJg>

MAKY

- L'atelier d'écriture slam, ça sert à mettre le pied à l'étrier.
- Tout dépend de l'animateur : du climat dans lequel il va mettre les gens.
- La démarche ne se fait pas uniquement durant l'atelier, certains poursuivent leur écriture en dehors de celui-ci.
- Ce qui est intéressant dans le fait d'avoir plusieurs séances, c'est la maturation et l'apport de la dynamique du groupe pour aller plus loin dans le processus d'écriture...

32. <http://youtu.be/BDzH2jfiCMA>

MAKY ET MARIE ANNE

- Ce qui serait douloureux dans notre système social et économique, ce serait notamment la standardisation et l'uniformisation.

Ce qui apparaîtrait dans le slam, c'est que l'humain trouverait quand même le moyen de faire ce qui est essentiel pour lui : notamment s'exprimer librement. Aujourd'hui, ce serait par le slam, hier c'était peut-être par le punk ou le blues...

- Selon Maky, au plus un système irait vers une sorte de «déshumanisation des personnes», au plus celles qui le ressentent « reviendraient justement à la base », «vers des choses plus essentielles», «vers des choses très simples comme la parole». Ce serait sans doute pour cela que le slam agirait «comme une traînée de poudre».

QUESTIONNEMENT :

- Partagez-vous le ressenti exposé par Maky dans l'extrait d'interview ?

- Par votre travail d'animateur, par le type d'atelier que vous animez, exprimez-vous des messages sous-jacents, implicites ? Lesquels ? A qui ? En vue de quoi ? En êtes-vous conscients ?

33.

SLAM ZONE PAR L'AMI TERRIEN

«le slam à la zone ? comment vous dire ?
tout le monde y vient la première fois avec des pieds de plomb et y revient les pieds ailés
c'est un peu comme une soirée ratée qui aurait réussi
grâce, entre autres, à quelques participants incongrus

on a eu l'anti militariste tout nu
la pisseuse en trois minutes
les majors et leurs majorettes.
l'âme en peine du mercredi soir

le chercheur de vers
l'automobiliste perdu qui dérape
le détesteur de slam
le frère spirituel
marc smith

le slam à la zone
c'est une boîte mail devenu folle
c'est woodstock en plus intime
une armada dans une mer d'encre
le sanatorium des dieux mégalomanes
c'est jouir en trois minutes mais trente fois d'affilée

on y croisait
la pure sauvage au grand corps malade
l'habitué au texte unique
l'apologiste du cassoulet
son pourfendeur
le tchik boxer
le bide maker
et puis de radicales verveines

c'est une tempête dans les cerveaux
c'est des règles à dépasser
des chronomètres pour l'info
des mots qui se perdent et qui éclosent
en bout de ciel dans un cachot

un casting de mille et une nuits
des micro-témoins de nos vies
qu'on réfléchit jusqu'au matin
dans les taches d'huile qu'un mot choisi a déposées sur
nos chemins

vous l'auriez vu !
l'extra terrestre anthropophage

la barbie serial killeuse
la négresse en sueur
le blanc bec dans la bière
le marin breton à la mémoire d'éléphant rose
les régisseurs au jingle du tonnerre
les bénévoles à notre secours
les cantates chauves
et ce reflet de narcisses jamais noyé

le slam à la zone c'est l'olympia en plus attentif
c'est la rumeur qui enfle
c'est une oreille en forme de bouche
un poil de nez sur un grain de sable dans les rouages du désert
une vérité dans l'océan, méduse pour tous les faux messies
c'est cracher dans la soude caustique

à cette tribune pour les rêves !
aux commandos de beaux parleurs !
à l'instant suspendu aux lèvres de babylone
aux pluies d'étoiles filantes, sur nos jardins intérieurs !
aux comptoirs où faire commerce de nos illusions et paradis perdus
un port d'attache pour bateau ivre, sans couverture, nuageux
des voisins passent par là
des éclats de voix rient
c'est le début du spectacle de la fin du spectacle
(c'est quand la poésie... c'est nos vies) »

SITES POUR DÉCOUVRIR QUELQUES SCÈNES SLAM...

LIÈGE : LA ZONE

<https://www.youtube.com/watch?v=utilATwO6Bc>

<http://www.lazone.be/>

BRUXELLES (SAINT JOSSE) : THÉÂTRE DE LA VIE

<https://www.youtube.com/watch?v=K2fC8lFdGQI>

BRUXELLES (MAROLLES) : ESPACE MAGH

<http://www.espacemagh.be/>

MONS : MAISON FOLIE

<https://www.youtube.com/watch?v=rx9HKRJsQMo>

https://www.youtube.com/watch?v=_yB1iMKYjMI

PARIS : SCÈNE SLAM AVEC GRAND CORPS MALADE

<https://www.youtube.com/watch?v=V2xXytdWxWY>

LISTE DES DOCUMENTS DE LA MALLETTE «SLAM ET ÉCRITURES URBAINES» RÉALISÉE PAR LEZARTS URBAINS

Disponibles à
Lezarts Urbains asbl
102 rue de la Victoire
1060 Saint-Gilles
02.538.15.12

<http://lezarts-urbains.be/article.php?articleId=1187>

Cette documentation est accessible gratuitement ; elle vous permettra d'approfondir votre découverte et votre réflexion à propos du slam et de l'écriture urbaine. Vous y trouverez un choix de livres et de CD présentés ci-dessous.

LIVRES

- **«Evasions d'un aï», Journal parlé (textes de spectacles), de Dominique Massaut avec des illustrations de Sylvain Basteyns, Editions de l'Arbre à Paroles, 2008, ISBN 978-2-87406-422-7.**

Résumé : Ecrire dans un langage plus «commun», plus quotidien, qui se doit en tout cas d'être perçu à la première écoute, du moins dans l'un des aspects dont il est porteur - même si cet aspect peut, à l'occasion, s'extraire de la raison, s'évader, qui sait, jusque dans la musique pure. Ecrire dans l'urgence, dans l'engagement, même le plus bref, même le plus immédiatement contredit. Ecrire à travers les délices de l'oralité...Ecrire – à haute voix – ces «évasions d'un aï» au travers des brusqueries d'un monde de plus en plus urbain, bolide et cacophonique,

aux microchimies mégalomanes où les ruptures succèdent aux ruptures, les intermédiaires aux intermédiaires, où la planète-même semble se déboussoier. Poser cet acte d'écriture pas à pas – et l'air de rien ? – car...il est si lent, l'aï, si infime est la partie détectable de sa progression, que personne, jamais, ne s'aperçut qu'il était en incessante voie d'évasion...

- **«Slam ô féminin», de Audrey Chenu, Chantal Carbon, CatMat Fleur et Marie Martias, Shein B, Editions de L'Harmattan, 2008, ISBN 978-2-296-07770-6.**

Résumé : La poésie remise au goût du jour sur des scènes ouvertes, où se rencontrent tous les genres : conte, poésie, rap ou prose. Mouvement multiculturel, intergénérationnel. Liberté de ton et de style. Implication sociale et convivialité. Le Collectif SLAM ô FEMININ est né au Café Culturel à Saint-Denis (93), le 8 mars 2003, durant le Printemps des Poètes, lors d'une performance de slameuses. Slam ô Féminin, ce sont aussi des collaborations internationales : Maroc, Québec, Belgique, Guinée Conakry... «Si la parole est d'or / Libre expression de nos / Âmes et de nos corps / Mêlés dans nos mots».

- **«Au cœur du slam : Grand corps malade et les nouveaux poètes», d'Héloïse Guay de Bellissen, avec une Préface de Ami Karim, Editions de Alphée, 2009.**

Résumé : Grand Corps Malade est devenu, en quelques années, le représentant du slam français. Plus qu'une mode, un véritable mouvement où les mots retrouvent un sens et un attrait pour le public. Désireuse de «raconter le slam de l'intérieur» l'auteur est partie à la recherche de Grand Corps Malade, avec pour ambition de comprendre ce phénomène fédérateur qui unit les êtres, et nous offre ici chaque moment de cette immersion. L'authenticité de son témoignage n'a d'égal que sa soif de rencontre et de compréhension des slameurs les plus incontournables,

tels que Souleymane Diamanka, John Puce' Chocolat, Rouda ou Ami Karim et, bien entendu, Grand Corps Malade, qui se sont trouvés sur son chemin d'écrivain. Cet ouvrage évoque donc le slam et son représentant le plus emblématique avec une sincérité bouleversante, sans aucune concession et avec un souci permanent de comprendre et ne jamais trahir les acteurs de ce premier «récit slam».

- «Slam entre les mots, anthologie», de Stéphane Martinez, Editions de la Table Ronde, 2007, ISBN 978-2-7103-2991-6.

Résumé : Art collectif, tribune de libre expression, mouvement à forte revendication sociale, le slam séduit, depuis quelques années, une foule d'habitues et de pratiquants occasionnels. Peu importe qu'il soit lu, crié, chuchoté, susurré, improvisé ou récité. Chaque soirée rassemble indistinctement poètes, rappers, improvisateurs, chanteurs, nouvellistes, versificateurs, tous animés d'une même passion dévorante pour l'écriture. Ces acrobates de la rime sont les héritiers de diverses traditions orales - troubadours, griots, repentistas, chansonniers, muezzins - et chacun revendique une filiation : Villon, Rimbaud, surréalistes, Beat Generation, Black Movement Arts, etc. Peut-on parler de nouvelle culture populaire ? Exutoire pour les uns, catalyseur d'énergie pour les autres, outil de libération, le slam permet, avant tout, de tendre un porte-voix à ceux qui ont peu ou rarement l'habitude de s'exprimer.

- «Qu'Allah bénisse la France !», de Abd al Malik, Editions Albin Michel, 2007, ISBN 978-2-226-17312-6.

Résumé : Il a connu tout ce qu'un fils d'immigrés, noir, pauvre, élevé par une mère seule avec six frères et soeurs, peut connaître de la délinquance des cités : vols et trafics en tout genre, argent facile, frime et rapports de force. Converti à l'islam - ou plutôt à cet islam obscurantiste qui sévit dans certaines banlieues -, il a parcouru les routes de France pour prêcher dans des mosquées de fortune. Il ne compte plus ceux de ses compagnons qui ont été victimes de la violence, qui sont morts d'overdose ou ont cédé à un islamisme agressif, en marge de la société... Abd al Malik avait tout pour entrer dans l'univers de 'la haine', pour franchir le pas qui va de la rébellion adolescente à la violence concrète. Leader du groupe de rap NAP (New African Poets), il aurait pu nourrir ses textes d'imprécations anti-occidentales et de ressentiment. Pourtant, la bénédiction qu'il appelle aujourd'hui sur son pays d'accueil embrasse dans une même sincérité Juifs, Chrétiens ou Laïcs, sans oublier toutes les femmes. Car Abd al Malik a trouvé sa voie dans le soufisme, islam lumineux centré sur l'amour universel qui l'a réconcilié avec l'esprit de la citoyenneté, et l'a fait entrer dans le face à face des cœurs.

- «Slam en France : Faut-il arrêter le bordel», dans le «SLAMzine : le blabla qui fait du bruit», Hors Série d'Octobre 2004.

- «Dictionnaire Bordas des rimes et sonorités : Un répertoire complet, des rimes les plus rares aux plus contemporaines», de Pierre Desfeuilles et Anne-Marie Lilti, Editions Bordas, 2007, ISBN 978-2-04-732217-8.

- **«Le goût des mots : Guide pour l'animation d'ateliers d'écriture pour public peu francophone et peu lecteur», d'Odile Pimet, Editions Ibis Rouge, 2004, ISBN 2-84450-210-5.**

Résumé : Ce guide présente des réflexions issues de l'expérience de la conduite d'ateliers d'écriture pour des publics peu lecteurs. Il a été élaboré à la suite d'un travail avec le Dispositif Permanent de Lutte contre l'Illettrisme de Guyane (DPLI).

- **«Le slam, poésie urbaine», illustrations de Jean Faucheur, Editions Mango, 2006, ISBN 9782740420638.**

Résumé : Né aux États-Unis dans les années 1980 et plus particulièrement à Chicago, le slam est arrivé en France au milieu des années 1990. En bon français, le slam, c'est ce qui gifle et bouscule les mots. Le «spoken words» se situe aux frontières de la littérature, de l'improvisation et des joutes oratoires. Cette poésie-là est souvent celle de la contestation et tente de «dire» la réalité des violences de la vie quotidienne. La rencontre entre les textes et l'illustration de cet album permettra aux lecteurs de découvrir une nouvelle forme de poésie : celle du XXI^e siècle.

- **«20 ateliers de slam poésie : De l'écriture poétique à la performance», de Catherine Duval, Laurent Fourcaut et Pilote le Hot, Editions Retz, 2008, ISBN 978-2-7256-2715-1.**

Résumé : Une démarche concrète, détaillée et efficace qui s'adresse à tous les publics afin de se réconcilier avec la poésie et se l'approprier au cours d'une performance.

- **«Blah! : Une anthologie du slam», de Grand corps malade, Eric Cartier, Céline Robinet, Collectif et Nada, Editions Florent Massot, 2007, ISBN 978-2-916546-10-0.**

Résumé : Apparu aux États-Unis dans les années 1980, le slam trouve ses racines aussi bien dans la chanson et le rap (on pense aux pionniers comme les Last Poets) que dans la poésie expérimentale ou le théâtre de rue. À côté des textes de Grand Corps Malade, désormais chef de file incontournable en France, cette première anthologie rassemble des dizaines d'artistes à la plume acérée.

- **«Zone slam, volume 1» sous la direction de Dominique Massaut, paru aux éditions Anthologies de l'Arbre à paroles, réalisé en collaboration avec le Centre de Jeunes La Zone à Liège**

Résumé : Selon les propres mots de l'auteur, cette anthologie n'est pas une anthologie ! : « Parce que la raison d'être de ce livre Zone Slam n'est pas de rassembler puis de présenter sur papier des textes dont ce n'est pas le dessein. La plupart des textes reproduits ici ont en effet été conçus pour l'oralité, parfois même DANS l'oralité.

Ces textes ont été créés pour le slam, cette zone de parole poétique implantée à Liège voici cinq ans déjà. Dans cette série de livres nous tenterons d'évoquer, à Liège et ailleurs, et par petites touches successives, ce formidable mouvement qui, depuis 1984, revivifie la poésie tout en lui redonnant un public. Nous savons que le pari de le raconter dans son entier est impossible. La trace ne fait pas la bête. Mais elle peut en suggérer la silhouette... »

MUSICOGRAPHIE - CD

- «**Gibraltar**», de ABD Al Malik, Atmosphériques, 2006.
- «**Musique des lettres**», de Rouda, réalisé par Yovo M'Boueke & Nicolas Selambin, Le chant du monde, 2007.
- «**Midi 20**», Grands corps malade, Editions Musicales Djanik, 2006.
- «**The very best of The last poets**», Charly Records, 2005.
- «**The very best of Gil Scott-Heron**», Sony Bmg Europe, 2009.
- «**Milk coffee & sugar**», Milk coffee & sugar, 6D Production, 2010.

DOCUMENTS

- Entrée en matière : pistes, idées et exercices types pour lancer une animation à l'aide de la mallette + historique et définition du Slam
- Lieux où se déroulent des scènes Slam
- Vidéos des «Prix Paroles Urbaines»

CULTURE EN MOUVEMENT

Via un répertoire d'extraits sonores :

Proposer les points de vue de divers slameurs et animateurs d'ateliers slam pour permettre de mieux connaître cette forme d'expression collective (cf. Répertoire des extraits sonores, capsules catégorisées dans la colonne «Qu'est-ce que le slam ?»)

Nourrir les questionnements concernant l'intime et la publication de celui-ci dans un atelier d'expression artistique en général, au départ de l'expérience singulière de slameurs et d'animateurs d'ateliers slam.
(cf. Répertoire, colonne «Publier l'intime ?»)

Via des réflexions singulières sur les ateliers slam, soutenir la réflexion critique des animateurs d'ateliers d'expression artistique en général, à propos des fonctions et rôles :

- de l'animateur (cf. Répertoire, colonne «Atelier slam : fonctions et rôles de l'animateur ?»)

- du travail d'expression artistique «slam» :

- pour les slameurs (cf. Répertoire, colonne «Expression slam : fonctions et rôles pour les slameurs»)

- pour la société (cf. Répertoire, colonne «Expression slam : fonctions et rôles pour la société»)

Proposer divers témoignages d'artistes, et animateurs d'ateliers, à propos de la prise en compte de ceux qui écoutent, par ceux qui disent.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles